

Revue des journaux photographiques

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **4 (1892)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

D^r J.-M. Eder. *Ausführliches Handbuch der Photographie* (1 Bande 5 Heft). *Die Photographische Camera und die Momentapparate.*

* * *

C. Fabre, D^r ès-sciences. *Traité encyclopédique de photographie*, 1^{er} supplément, 4^{me} et 5^{me} fascicules.

* * *

M. Colson. *Conférences publiques sur la photographie théorique et technique. Conférence du 27 décembre 1891. La photographie sans objectif.*

* * *

E.-J. Maumené. *Manuel de chimie photographique*, Paris, 1892, in-8, prix : 5 fr.

* * *

C. Klary. *L'arte di Rittocare I Negativi Fotografici*, traduzione da D. Pacifico Paolazzi, Milan et Rome, 1892, in-8, prix : 1 fr. 25.

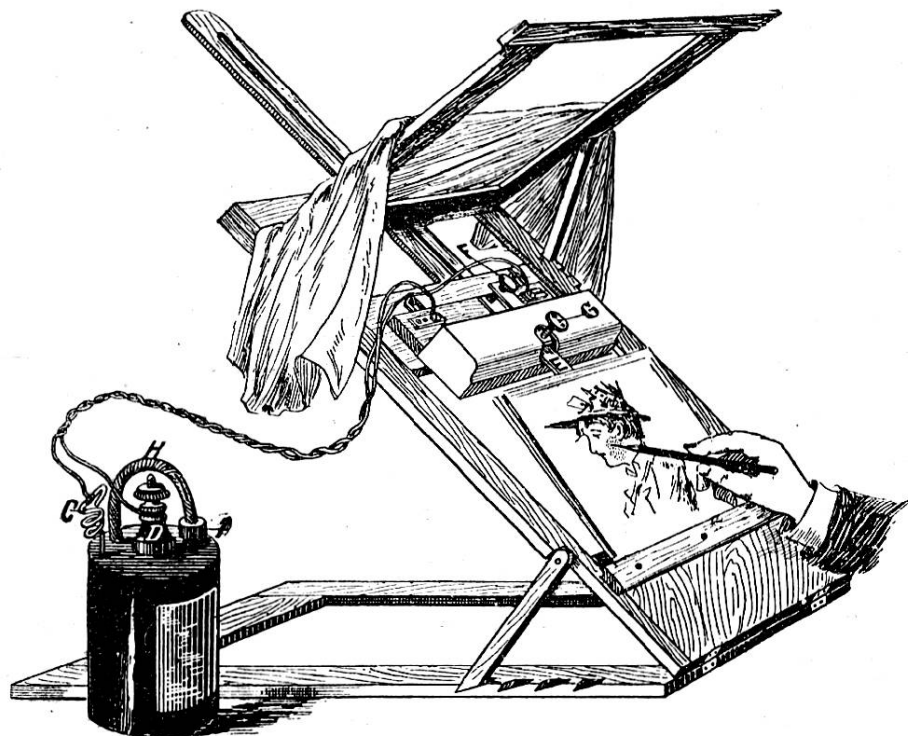
Revue des journaux photographiques.

British Journal.

Nouvel appareil électrique à retoucher.

Le principe sur lequel se trouve basé cet appareil, dû à Larred, et précisément le contraire de celui sur lequel repose l'appareil de Schnapeck. Tandis qu'avec ce dernier, le négatif est animé d'un mouvement de va et vient très rapide par le moyen d'un petit électro-moteur, dans l'appareil de Larred, c'est le crayon qui

est animé du même mouvement. Ce procédé semble mériter la préférence, car le poids du négatif n'est plus ici en fonction. Voici le mécanisme de cet appareil : l'opérateur saisit de la main droite une tige ressemblant à un porte-plume court et gros. Dans



cette tige se trouve un petit électro-moteur qui, actionné par un élément galvanique au moyen d'une spirale qu'on peut à volonté agrandir ou rapetisser, meut rapidement un crayon du haut en bas. Le négatif, frotté avec de la thérébenthine vénitienne, est alors soumis à la retouche par le moyen du contact du crayon. On obtient ainsi un travail facile et rapide.

Nous remercions le directeur de l'*Hélios illustré belge* d'avoir bien voulu nous communiquer le cliché ci-dessus.

The photographie Times.

(27 mai 1892.)

*Sur la récupération de l'or et de l'argent
par une nouvelle méthode.*

M. John R. Clemons, de Philadelphie, est un praticien renommé aux Etats-Unis. Malgré ses soixante et dix ans, il est encore un

actif travailleur occupant un des premiers rangs parmi ceux de sa profession. On lui doit de nombreuses innovations, celle de la chambre à reproduction, employée journellement par nombre de photographes américains, le virage à l'aide du chlorure d'aluminium dont la pratique donne des résultats superbes et seront certifiés dans l'Annuaire de 1893, enfin un procédé pratique pour retrouver l'or et l'argent des bains anciens ; nous allons exposer la méthode proposée par M. Clémons. On commence par acidifier fortement le bain renfermant l'argent, puis, on y plonge une lame d'aluminium. Le métal est aussitôt attaqué, de l'hydrogène se dégage et la bande se recouvre d'une poudre noire-bleuâtre qui, lorsqu'elle est enlevée par le moyen d'une brosse douce tombe au fond du vase. On recommence l'opération jusqu'à ce qu'aucun dépôt ne se fasse sur l'aluminium. La poudre métallique est alors recueillie, filtrée, lavée, puis dissoute dans de l'acide nitrique dilué. En évaporant à sec et en fondant le résidu, on obtient alors du nitrate d'argent neutre qui peut de nouveau servir. Pour le bain renfermant de l'or, on procède de la même manière. L'addition de l'acide chlorhydrique au bain renfermant du sulfocyanate précipite du soufre en abondance. Le dépôt d'or se forme très lentement, étant donné surtout qu'il y en a fort peu en solution. Chaque fois que la lame d'aluminium est recouverte de la poudre noire on la brosse dans un verre rempli d'eau jusqu'à ce que l'opération soit terminée. S'il y a dans le bain à la fois de l'or et de l'argent, ils se précipitent tous deux. Pour les séparer, la poudre est d'abord lavée à l'eau, puis traitée par l'acide nitrique dilué qui dissout l'argent. Restent le soufre et l'or. On attaque ce dépôt par l'eau régale, on étend d'eau et l'on filtre. L'évaporation de la solution donne alors du chlorure d'or.
